

Démosthène, *Troisième Philippique*, 3 à 6: construction, rythmes, emploi des pronoms personnels et des possessifs.

Je réclame **donc**, Athéniens, le droit de **vous** exposer librement quelques vérités sans allumer **votre courroux**. **Faites**, en effet, cette réflexion. Partout ailleurs le franc parler est tellement **à vos yeux** le privilège de quiconque respire l'air d'Athènes, que **vous** l'avez étendu même aux étrangers, même aux esclaves : **oui**, l'on voit ici l'esclave plus libre dans son langage que le citoyen dans quelques autres républiques. De cette tribune seule **vous** avez banni la liberté. [4] **Aussi qu'arrive-t-il?** dans les assemblées, **votre superbe délicatesse** est flattée, parce que **vous** n'entendez rien qui n'ait pour but **votre plaisir** ; **mais**, dans **votre** situation politique, **vous** touchez aux plus affreuses calamités. Si **donc** aujourd'hui ces dispositions n'ont pas changé, **je n'ai qu'à me taire**. **Mais**, si **vous** consentez à écouter des conseils utiles et sans flatterie, **je suis prêt** à parler. **Car**, malgré le funeste état de **vos affaires**, malgré tant de pertes causées par la négligence, avec la volonté de remplir **votre devoir**, il en est temps encore, tout sera bientôt réparé. [5] **Chose étrange, et qui n'en est pas moins vraie !** l'excès de **nos malheurs passés** est le meilleur motif d'espoir pour l'avenir. **Comment cela?** c'est que l'obstination à ne pas tenter un seul effort nécessaire, soit grand, soit petit, **vous** a seule réduits à cette situation déplorable. **En effet** s'il en était ainsi malgré l'accomplissement de tous **vos devoirs**, alors seulement s'évanouirait l'espérance d'un sort plus heureux. **Mais**, jusqu'à présent, Philippe n'a triomphé que de **votre paresse** et de **votre insouciance**; il n'a pas triomphé d'Athènes. Loin d'être vaincus, **vous** n'avez pas même reculé d'un pas .

Démosthène, *Troisième Philippique*, 3 à 6, vocabulaire

Je réclame donc, Athéniens, **le droit** de vous exposer **librement** quelques **vérités** sans allumer votre courroux. **Faites**, en effet, cette réflexion. Partout ailleurs **le franc parler** est tellement à vos yeux le privilège de quiconque respire l'air d'Athènes, que vous l'avez étendu même aux étrangers, même aux esclaves : oui, l'on voit ici l'esclave **plus libre** dans son langage que le citoyen dans quelques autres républiques. De cette tribune seule vous avez banni **la liberté**. [4] Aussi qu'arrive-t-il? dans les assemblées, votre superbe délicatesse est flattée, parce que vous n'entendez rien qui n'ait pour but votre plaisir ; mais, dans votre situation politique, vous touchez **aux plus affreuses calamités**. Si donc aujourd'hui ces dispositions n'ont pas changé, je n'ai qu'à me taire. Mais, si vous consentez à écouter des conseils utiles et sans flatterie, je suis prêt à parler. Car, malgré **le funeste état de vos affaires**, malgré **tant de pertes causées** par la négligence, avec la volonté de remplir **votre devoir**, il en est temps encore, tout sera bientôt réparé. [5] Chose étrange, et qui n'en est pas moins **vraie** ! l'excès de nos **malheurs passés** est le meilleur motif d'espoir pour l'avenir. Comment cela? c'est que l'obstination à ne pas tenter **un seul effort nécessaire**, soit grand, soit petit, vous a seule réduits à cette **situation déplorable**. En effet s'il en était ainsi malgré l'accomplissement de **tous vos devoirs**, alors seulement s'évanouirait l'espérance d'un sort plus heureux. Mais, jusqu'à présent, Philippe **n'a triomphé** que de **votre paresse** et de **votre insouciance**; il n'a pas **triomphé** d'Athènes. Loin d'être **vaincus**, vous n'avez pas même reculé d'un pas .

Cicéron, *Première Catilinaire*, I (8 novembre 63 avant J.C)

Construction, rythme, emploi des pronoms personnels

I. **Jusques à quand abuseras-tu** de **notre patience**, Catilina ? **Combien de temps** encore **serons-nous** ainsi le jouet de **ta fureur** ? **Où s'arrêteront** les emportements de cette audace effrénée ? Ni la garde qui veille la nuit sur le mont Palatin (1), ni les postes répandus dans la ville (2), ni l'effroi du peuple, ni le concours de tous les bons citoyens, ni le choix, pour la réunion du sénat, de ce lieu le plus sûr de tous (3), ni les regards ni le visage de ceux qui t'entourent (4), **rien** ne **te déconcerte** ? Tu ne sens pas que **tes projets sont dévoilés** ? Tu ne vois pas que **ta conjuration** reste impuissante, dès que **nous en avons tous le secret** ? Penses-tu qu'un **seul de nous** ignore **ce que tu as fait** la nuit dernière et la nuit précédente (5), **où tu es allé**, **quels hommes tu as réunis**, **quelles résolutions tu as prises** ? 0 temps ! ô moeurs ! Le sénat connaît tous ces complots, le consul les voit ; **et** Catilina vit encore. **Il vit ? que dis-je** ? **il vient** au sénat ; **il prend part** aux conseils de la république ; **son oeil** choisit et désigne **tous ceux d'entre nous** qu'il veut immoler. **Et nous**, hommes pleins de courage, **nous croyons** assez faire pour la république, si **nous échappons** à **sa fureur** et à **ses poignards**. Il y a longtemps, Catilina, que le consul aurait dû **t'envoyer** à la mort, et faire tomber sur **ta tête** le coup fatal dont **tu menaces les nôtres**.

Eh quoi ! un citoyen illustre, le grand pontife P. Scipion (6), frappa de mort, sans être magistrat, T. Gracchus pour une légère atteinte aux institutions de la république ; **et nous**, consuls, **nous laisserons** vivre Catilina, qui aspire à désoler l'univers par le meurtre et par l'incendie ?

Cicéron, *Première Catilinaire*, I (8 novembre 63 avant J.C), vocabulaire

I. Jusques à quand abuseras-tu de notre patience, Catilina ? Combien de temps encore serons-nous ainsi le jouet de **ta fureur** ? Où s'arrêteront **les emportements de cette audace effrénée** ? Ni **la garde** qui veille **la nuit** sur le mont Palatin (1), ni **les postes répandus dans la ville** (2), ni l'effroi du **peuple**, ni le concours de **tous les bons citoyens**, ni le choix, pour la réunion du sénat, de ce lieu le plus sûr de tous (3), ni **les regards ni le visage de ceux qui t'entourent** (4), rien ne te déconcerte ? Tu ne **sens** pas que tes projets sont **dévoilés** ? Tu ne **vois** pas que **ta conjuration** reste impuissante, dès que nous en avons tous **le secret** ? Penses-tu qu'un seul de nous **ignore** ce que tu as fait **la nuit dernière et la nuit précédente** (5), où tu es allé, quels hommes tu as réunis, quelles résolutions tu as prises ? **0 temps ! ô moeurs !** Le **sénat connaît tous ces complots**, **le consul** les **voit** ; et Catilina vit encore. Il vit ? que dis-je ? il vient au **sénat** ; il prend part aux conseils de **la république** ; **son oeil** choisit et désigne tous ceux d'entre nous qu'il veut **immoler**. Et nous, hommes pleins de courage, nous croyons assez faire pour **la république**, si nous échappons à **sa fureur et à ses poignards**. Il y a longtemps, Catilina, que **le consul** aurait dû t'envoyer à la mort, et faire tomber sur ta tête le coup fatal dont tu menaces les nôtres.

Eh quoi ! un **citoyen** illustre, **le grand pontife** P. Scipion (6), frappa de mort, sans être **magistrat**, T. Gracchus pour une légère atteinte **aux institutions de la république** ; et nous, **consuls**, nous laisserons vivre Catilina, qui aspire à **désoler l'univers par le meurtre et par l'incendie** ?